

pakar.rdc@gmail.com

**LETTRE OUVERTE A L'OPINION NATIONALE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
DU CONGO (RDC) AU SUJET DE LA SITUATION DE LA GECAMINES**

Objet : Gestion catastrophique de la Gécamines

Chers compatriotes,

Nous, patriotes katangais venons par la présente lettre ouverte attirer votre attention sur la situation de la gestion catastrophique que connaît la Gécamines notre société et patrimoine national.

Cette entreprise, au-delà du scandale de blanchiment des fonds qui défraie l'actualité, est depuis plus de cinq ans gérée comme un bien sans maître ou plutôt comme un patrimoine appartenant en propre à Monsieur Albert YUMA MULIMBI et sa clique d'amis et compagnons qui saignent à blanc cette société.

Patriotes katangais Aile Radicale "PAKAR" en sigle, est une organisation de la société civile regroupant, pour l'essentiel, plusieurs agents et cadres de la Gécamines et bon nombre de nos concitoyens évoluant dans d'autres secteurs d'activités de la vie nationale en dehors de la Gécamines. Après plusieurs années de clandestinité (pour ne pas exposer les agents Gécamines au courroux de dieu YUMA, au péril de leur carrière) nous levons aujourd'hui l'option d'agir à découvert pour dénoncer la mégestion scandaleuse et criante du sieur YUMA MULIMBI (Alias KIRIKOU).

Il vous souviendra que nous avons été la première organisation à fustiger, dénoncer depuis 2015 la gestion catastrophique de la Gécamines par ce groupe de prédateurs dirigé par YUMA le PCA.

En son temps nous nous sommes adressés à toutes les autorités nationales, provinciales, députés nationaux et à toutes les notabilités de la communauté nationale en général ainsi que ceux de la communauté katangaise en particulier.

Qu'il s'agisse du Président de la République, du Premier Ministre MATATA PONYO, des ministres tant nationaux que provinciaux et des députés nationaux, personne ne s'était un

seul instant préoccupé de la situation de la Gécamines, à croire que la Gécamines est un bien sans maître.

Nous sommes particulièrement heureux et fiers de constater aujourd'hui qu'à la faveur des nouveaux scandales, plusieurs autres organisations et groupes nous ont rejoints dans ce combat.

Nous félicitons le Chef de l'Etat pour sa décision courageuse et patriotique d'encourager la justice de notre pays à diligenter des enquêtes approfondies et à statuer sur cette affaire gravissime dans un bref délai. Aussi saluons-nous ici son leadership averti qui s'est refusé de confier l'exécutif national à ce management aussi douteux, incarné par la personne de Mr YUMA , et contesté par les gestionnaires éclairés.

Nous saluons et encourageons ACAJ et son Président Georges KAPIAMBA dans la lutte qu'il mène contre la corruption, le blanchiment des capitaux et la mauvaise gestion de nos sociétés nationales. Ils ont tout notre soutien.

Par contre nous dénonçons avec la dernière énergie les élucubrations d'un petit groupe d'individus qui, au nom d'une prétendue communauté katangaise, a rédigé et diffusé un communiqué faisant état du soutien que tout le Katanga apporterait à YUMA. Mensonges. Pourquoi les Katangais soutiendraient-ils un individu qui détruit le KATANGA ?

Tous les Katangais ne sont pas des "Yuma" et aucun d'entre eux n'accompagnera Albert YUMA dans sa descente aux enfers. Il monte seul, Il descendra seul.

Nous Katangais (tous les congolais vivant au Katanga) fustigeons ces pratiques honteuses de quelques brebis égarées qui, en échange de quelques miettes, organisent des émissions télévisées et radiodiffusées pour défendre les pilleurs et fossoyeurs de nos entreprises, au nom de l'appartenance à une même tribu ou province.

Les dignes fils du KATANGA ne volent pas au secours de ces prédateurs qui ne recourent à la communauté katangaise que pour sauver leur peau après avoir saccagé un patrimoine commun, du reste implanté au KATANGA.

Par ailleurs, nous dénonçons fermement la lettre de cette délégation syndicale prostituée de la Gécamines, transmise sans vergogne au chef de l'Etat pour obtenir l'autorisation du retour à Lubumbashi des dirigeants criminels de la Gécamines.

Rentrer à Lubumbashi pour brouiller les pistes de leurs forfaits et donner le coup de grâce à la Gécamines. Nenni.

Honte à cette délégation syndicale à la solde de YUMA.

Chers Compatriotes,

L'affaire de deux cents millions d'euros n'est que la partie émergée de l'iceberg, l'arbre qui cache la forêt.

La vérité est têtue.

Vous comprenez mieux aujourd'hui (ce que nous savions déjà), l'acharnement de YUMA contre l'ADG KALEJ NKAND dont l'intégrité morale perturbait les plans maffieux du PCA.

Depuis le départ en juillet 2014 de l'ADG Ahmed KALEJ NKAND (aujourd'hui appelé à d'autres hautes fonctions), personne n'a été nommé pour le remplacer.

On a laissé pendant cinq ans durant un DG a.i. en la personne de monsieur Jacques KAMENGA qui en réalité n'est qu'un figurant, un garçon de courses du PCA, dépouillé de tout pouvoir de gestion de l'entreprise.

Pour bien organiser ses magouilles YUMA a besoin d'un pantin de cet acabit, malléable et corvéable à merci.

Comment comprendre qu'une compagnie de la taille de la Gécamines soit restée pendant cinq ans sans un DG attitré pour gérer ?

La réponse à cette question est toute simple.

Tenez :

Les anciennes sociétés d'Etat (paraétatiques) devenues des sociétés commerciales sont gérées comme des sociétés privées en visant principalement la productivité et la rentabilité.

Les statuts qui régissent ces entreprises prévoient deux organes essentiels qui les dirigent, il s'agit :

1. Du Conseil d'administration (CA) ;
2. De la Direction Générale (DG) ;

❖ Du Conseil d'administration (CA) :

Le Conseil d'Administration constitué des administrateurs, définit et assigne à la Direction Générale un certain nombre d'objectifs à atteindre, définit la politique générale de l'entreprise, octroie les budgets nécessaires au fonctionnement de l'entreprise en fonction des objectifs définis.

Les membres du Conseil d'Administration y compris le Président ne sont pas actifs, ne gèrent pas au quotidien. Leurs décisions sont prises après délibération par voie des votes.

❖ De la direction Générale :

La Direction Générale gère au quotidien toutes les ressources (financières, humaines et matérielles) mises à sa disposition de manière à en tirer le plus grand profit en minimisant les charges.

La direction Générale rend compte au conseil d'Administration.

Que se passe-t-il à la Gécamines :

- Le conseil d'Administration (CA) qui devait avoir au moins 9 membres n'en a que 5 maximum ;
- Pour neutraliser les pouvoirs et le rôle de la DG, Albert YUMA a créé au sein du Conseil d'Administration le Comité de pilotage appelé COPIL à la tête duquel il a

nommé Dominique TAKIS, un de ses lieutenants. C'est le COPIL qui régent et gère au quotidien.

Rien ne peut se faire en dehors du COPIL.

- Voici les membres du COPIL :
 - DOMINIQUE TAKIS (Administrateur) ;
 - Stéphane CORMIER (conseiller Economique et Financier privé du PCA) ;
 - Baraka KABEMBA (Auditeur Ernest Yung EY) ;
 - Jacques KAMENGA (DG a.i) ;
 - Deogratias NGELE (SECRETAIRE Général) ;
 - Guy Robert LUKAMA (Directeur de la Transformation)
- De tous ces membres du COPIL seuls Dominique et Jacques KAMENGA sont administrateurs, le reste des membres du COPIL n'ont aucune qualité pour siéger dans un organe statutaire.
- Pire encore, c'est Stéphane CORMIER qui joue le rôle de financier dans cet organe, Baraka KABEMBA (EY) et Guy Robert LUKAMA ne sont même pas agents Gécamines ;
- Ce COPIL est constitué donc d'une bande de copains qui gèrent la Gécamines en dehors des principes statutaires des sociétés du portefeuille ;
- Quels sont ces statuts qui donnent autant de pouvoir au PCA de la Gécamines ?
- Comment voulez-vous que ça marche lorsque le rôle du DG est réduit à celui d'un garçon de courses, un simple exécutant ?

Chers compatriotes ;

Depuis pratiquement 5 ans Albert YUMA PDG (Président Délégué Général) a :

- Vendu mines et remblais des minerais ;
- Conclu des contrats avec des partenaires dans une opacité indescriptible

L'ensemble de tous ces bradages des actifs ont rapporté au minimum « **700 millions de dollars Américains** ». Sans compter que les royalties que la Gécamines touche sur chaque tonne de cuivre vendue par ses partenaires (joint-venture) sont déjà hypothéquées auprès des banques et de DAN GERTLER pour plus de 5 ou 6 ans.

Pendant ce temps :

- Les investissements dans les différents projets initiés ne dépassent pas 50 millions de dollars dépensés. Nous citerons le cas des projets Lixiviation en Tas de Panda (6 tas prévus au départ mais 3 seulement sont réalisés), la réalisation du projet de la nouvelle salle d'électrolyse traîne à être achevée par manque de fonds, la mine de KAMATANDA ainsi que le broyeur installé qui ne fonctionnent qu'à 40% de leur capacité ;
- La production annuelle ne dépasse pas 10 000 tonnes alors que la RDC a exporté l'année dernière plus d'un million de tonnes de cuivre ;
- Le cuivre est vendu avec une décote de 20 % par rapport au LME ;

- Les usines souffrent énormément du manque d'approvisionnement en pièces de rechanges et autres intrants.

Le cout d'exploitation minière est exorbitant car la Gécamines recourt à la sous-traitance pour l'extraction et le transport de ses minerais vers les usines de transformation. Alors que cette dernière dispose depuis avril 2014 de plus de 20 engins de seconde main réhabilités constituant tout un atelier pouvant lui permettre d'assurer seule l'exploitation minière et diminuer ainsi le coût de production.

Il s'agit des engins achetés par la Gécamines sous l'ADG KALEJ qui sont parqués depuis lors à Kolwezi et le PCA a refusé catégoriquement qu'on les utilise malgré l'insistance des ingénieurs.

Nul n'ignore qu'il y a eu une commission rogatoire instituée par la justice pour faire l'expertise de ces engins par des maisons compétentes telles que SMT, CONGO EQUIPEMENT et BIA et tous ces experts ont conclu que ces engins sont en très bon état et qu'ils peuvent être utilisés sans problème,

Mais qu'est qui peut justifier le refus catégorique d'Albert YUMA et NGELE d'utiliser ces engins qui peuvent faire baisser sensiblement le coût d'exploitation minière ?

Tenez, l'exploitation minière coûte en moyenne plus de 5 millions de dollars par mois soit plus de 60 millions annuellement.

Alors qu'en utilisant ses propres engins qui n'ont coûté que 13 millions de dollars, la Gécamines ne supporterait que les charges de consommation de carburant, entretien et consommation de pièces de rechange pour pas plus de 500 mille dollars par mois soit 6 millions annuellement.

Faut-il un dessin à Albert YUMA pour comprendre que pendant 5 ans la Gécamines a dépensé plus de 300 millions pour des charges qui auraient dû coûter 60 millions pendant les 5ans ?

Le cout exorbitant de l'exploitation minière concourt au surendettement de la Gécamines qui ne sait pas faire face à ses charges d'exploitation, plongeant ainsi l'entreprise dans un cercle vicieux.

En effet les recettes tirées de la vente des métaux ne dépassent pas mensuellement 6 millions de dollars alors que le montant dû à la sous-traitance est de l'ordre de 5 millions de dollars par mois.

Rien ne justifie ce comportement sinon des retro-commission.

- Depuis 2015 le groupe Ouest de la Gécamines est à l'arrêt, les travailleurs de Kolwezi sont réduits tout simplement au chômage.

Il y a à Kolwezi des rejets de cuivre pouvant contenir plus de 300 000 Tonnes de cuivre.

Il avait été proposé au Conseil d'Administration (CA) de traiter ces rejets dans le concentrateur de Kolwezi de manière à produire par mois plus de 5000 tonnes de

concentrés de cuivre et cobalt par mois qui devaient être envoyés par rail aux usines de SHITURU pour en tirer du cuivre et cobalt et augmenter la production de la Gécamines en cuivre et cobalt.

Mais Albert YUMA a refusé catégoriquement malgré plusieurs tentatives de le persuader de permettre que ce Groupe fonctionne car cette production était à coût minier zéro (nul).

Nous l'avions fustigé dans nos précédentes publications et il n'avait pas manqué lors d'une conférence de presse tenue en 2017 de traiter notre plateforme (PAKAR) de groupe d'agitateurs, de menteurs etc.

Il affirmait tout haut et fort qu'il construirait une nouvelle usine à Kolwezi pour traiter ces rejets.

Mais jusqu' à ce jour aucun projet n'a vu le jour et aucune usine construite. Mais le personnel est réduit au chômage depuis cinq ans.

Alors nos compatriotes (KATANGAIS) qui sont passés à la télévision pour défendre et qualifier YUMA de digne fils du KATANGA ne le connaissent pas, ce Monsieur n'aime ni son pays la RDC et encore moins le KATANGA.

Ont-ils posé la question aux agents de la Gécamines Kolwezi qui tournent les pouces depuis plus de cinq ans avant de faire leur déclaration ?

Chers compatriotes ;

Ces chiffres que nous vous donnons sont vérifiables, il suffit d'initier un audit sérieux par des organismes indépendants pour découvrir le fond de l'iceberg dont la pointe est le dossier du blanchiment des capitaux avec Fleurette et Ventora.

Qui à la Gécamines ne se souvient-il pas du projet « Filière KANFUNDWA –SHITURU » confié à SCOPION MINING PROGRESS(SMP) une entreprise sud-africaine. Seul YUMA et ses acolytes connaissent le contenu de ce contrat qui a englouti plus de 168 millions de dollars sans un résultat palpable, SMP n'a pas réussi à produire plus de 1500 tonnes de cuivre par mois et tous les agents Gécamines étaient mis à l' écart , y compris le DG a.i KAMENGA.

Pour corroborer notre argumentaire nous vous signalons que l'ancien Directeur Financier Jean Claude KABONDO, un digne fils du pays parmi les rares congolais qui aujourd'hui peuvent dire non à la magouille, a refusé depuis 2017 de cautionner toute cette gabegie financière et il a démissionné de ce poste.

Comment pouvait-il travailler dès lors que certains comptes de la Gécamines étaient gérés exclusivement par le fameux COPIL et particulièrement Stéphane CORMIER ?

Vous comprendrez pourquoi pendant plus de 5 ans Albert YUMA s'est battu pour ne pas faire nommer un DG à la tête de la Gécamines.

Chers compatriotes ;

Il est temps maintenant que les choses changent dans ce pays, devons-nous continuer à vivre et à subir les mêmes antivaieurs que nous avons connues pendant plusieurs années ?

Tout citoyen qui aura la possibilité de transmettre ou d'échanger le contenu de ce document avec les autorités actuelles de ce pays et particulièrement le Chef de l'Etat, Président de la République, a le devoir de dire que nous travailleurs de la Gécamines, nous « **Peuple d'abord** » nous disons que ce pays n'appartient pas à une catégorie des personnes qui volent, qui continuent à piller impunément les ressources de ce pays au détriment du peuple tout simplement parce qu'ils sont FCC ou CACH.

Nous voulons voir le Chef de l'Etat agir avec fermeté sur ce dossier de la Gécamines, et au besoin initier une descente sur terrain pour palper du doigt la réalité que vivent les travailleurs de la Gécamines.

Il ne faudrait pas que « **le Peuple d'abord** » demeure un slogan creux.

Le Chef de l'Etat et le gouvernement doivent prendre des mesures conservatoires pour protéger le patrimoine de la Gécamines en attendant l'aboutissement des enquêtes et éviter que ces fossoyeurs continuent à faire main basse sur les fonds cachés.

Par ailleurs, YUMA devrait autoriser la remise en service des engins Ex-KALEJ, pour des raisons ci-haut évoquées car chaque jour expose à la dégradation et à la cannibalisation ces engins si précieux pour la Gécamines.

« **Le Peuple d'abord** » c'est l'ensemble des jeunes ingénieurs et de tous les travailleurs de la Gécamines qui se battent chaque jour avec hargne, sacrifice avec les moyens du bord pour maintenir tant soit peu cette société qui est leur raison de vivre, leur patrimoine et leur fierté.

Chers compatriotes ;

C'est un cri d'alarme, c'est une supplication que nous lançons à toute la communauté nationale.

Nous avons dans le passé suffisamment écrit sans être écouté mais cette fois-ci nous pensons que nous serons entendus et n'arrêterons d'agir que lorsqu'il y aura changement à la tête de la Gécamines.

LES PATRIOTES KATANGAIS AILE RADICALE (PAKAR)

Le Président.

CHENGE MULUBWE

MEMBRES

1. Michel BANZA KATOLO
2. Jean Jacques MUYOMBO NGANDU
3. Philémon YAV A MUKOK
4. Hubert MULOMBO KALENGA
5. Gilbert KALONJI NSENDA

ANNEXE : PHOTOS DE QUELQUES ENGINES PARQUES A KOLWEZI

